

24 images

24 iMAGES

## Action Painting *cNote* de Christopher Hinton

Marco de Blois

Number 123, September 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25381ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

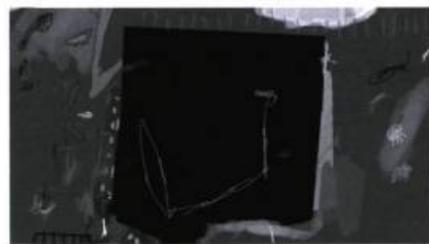
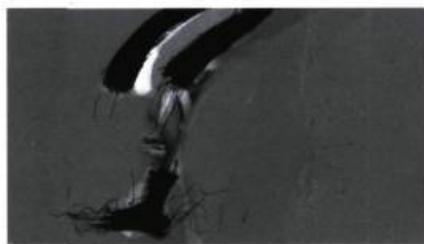
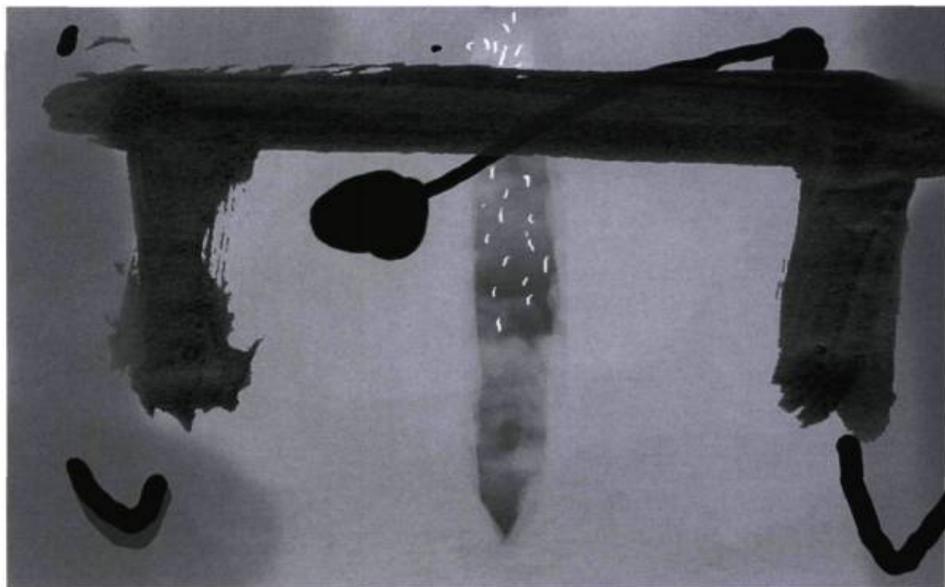
de Blois, M. (2005). Review of [Action Painting / *cNote* de Christopher Hinton]. *24 images*, (123), 66–66.

# Action Painting

par Marco de Blois

Les spectateurs peu familiers avec le cinéma d'animation demandent parfois après la projection d'un film : « Combien d'années a duré la réalisation ? » La réponse habituelle (deux ans, trois ans, parfois plus) provoque habituellement des frissons. Les cinéastes sont alors perçus comme des surhommes pourvus d'une patience de moine, tandis que le temps accordé à la réalisation devient un gage de qualité.

Il est vrai que tourner image par image exige du temps, mais il arrive que la durée devienne paralysante pour certains artistes. C'est le cas de Christopher Hinton, qui a réalisé pas moins de cinq films depuis 2002, nous obligeant du coup à remettre en cause cette image d'Épinal. Le cinéaste a délaissé le tracé net et les techniques traditionnelles pour réduire le délai entre l'impulsion créatrice et l'œuvre achevée (et l'infographie a été pour lui un outil précieux). Dans *Flux*, *Twang* et *Nibbles* (trois films narratifs comiques), le tracé rapide des lignes, les vibrations causées par la succession pressée des images et les entorses à la perspective spatiale traduisaient cette recherche d'immédiateté. S'appuyant sur une bande sonore composée de bruits concrets, Hinton imprimait une remarquable énergie physique à ces œuvres. Le film abstrait *cNote* (et avant lui *X-Man*) est porté par la même urgence, sauf que Hinton semble vouloir ici aller plus loin en cherchant à brouiller la hiérarchie entre l'avant- et l'arrière-plan (dans le dessin animé traditionnel, les personnages bougent devant des décors statiques). *cNote* et *X-Man* sont davantage que des films de lignes; protéiformes et mouvantes, elles se disputent l'espace avec des taches proliférantes, composant avec elles un monde entier, complet et d'un incomparable dynamisme.



Bien loin de dégénérer en bâclage, cette filmographie est devenue l'une des plus inspirantes de l'animation contemporaine.

Œuvre puissante et impure, *cNote* s'ouvre sur une forme rectangulaire à la Rothko (rouge et rayonnante) qui flotte au milieu du cadre. On aperçoit près d'elle des gribouillages, qui semblent vouloir la chatouiller. Puis elle explose, comme dans un grand éclat de rire. Le cadre en est éclaboussé. Dans ce tohu-bohu contrôlé, les formes – certaines peintes, d'autres dessinées, certaines droites, d'autres molles – s'entrechoquent et se rejettent, se narguent et s'affrontent. On est alors frappé par les couleurs vives et le rythme frénétique, et surtout par les déplacements nerveux et tendus des éléments graphiques, qui semblent fiévreusement vouloir s'arracher aux lois de la gravité. À d'autres occasions, le film adopte une tonalité plus sombre et les formes deviennent alors moins envahissantes, baignant dans une lumière frémissante et mystérieuse qui annonce un nouveau débordement. Les transitions esthétiques sont chaque fois éblouissantes, ponctuant le film avec force. À la fin, la forme rectan-

gulaire réapparaît, elle retrouve son intégrité, comme si elle avait réussi à reprendre possession de ce qui bouillonnait en elle, dans son ventre, puis elle devient bleue...

Conçu avec le compositeur Michael Oesterle, le film se déroule au fil d'un dialogue avec une musique moderne. Les correspondances du son et de l'image évoquent ici une œuvre phare de l'animation : *Blinkity Blank* de Norman McLaren. Pour Hinton, la collaboration avec un musicien est une façon de mettre sa création en contact avec une autre discipline. Cette relation l'oblige aussi à se mettre sur le qui-vive au cours de la réalisation, une façon donc d'aborder le tournage de façon plus directe, dans un esprit d'immédiateté. Le résultat est admirable. 

Québec, 2004. Ré. : Christopher Hinton. Mus. : Michael Oesterle. 7 minutes. Couleur. Prod. : Michael Fukushima. Dist. : ONE.